

FORMATION PROFESSIONNELLE À AÏN-TÉMOUCHENT

1 200 places pédagogiques attendues au centre Ayad-Benaouda

La prochaine rentrée professionnelle de septembre sera caractérisée cette année par le nombre de stagiaires attendus dans ce centre, où les responsables tablent sur le chiffre impressionnant de 1 200 places, toutes spécialités confondues.

Au moment où les établissements scolaires ont fermé leurs portes, ledit centre de formation professionnelle et d'apprentissage (CFPA) Ayad-Benaouda, situé dans la ville de Aïn-Témouchent, a ouvert ses portes pour les inscriptions des nouveaux postulants en prévision de la prochaine rentrée de la formation et enseignement professionnels, session de septembre 2016.

Contrairement aux précédentes années, cette date a été avancée pour permettre aux élèves de s'inscrire à l'aise et de passer leurs vacances tranquillement. Selon le directeur de ce centre, M. Belhadj Tahar

Abdelkrim : «Nous avons lancé les inscriptions à partir du 10 juillet dans notre centre. Un service d'accueil permanent est là pour recevoir les postulants, les informer et les orienter. La période d'inscription se poursuivra jusqu'au 17 septembre 2016. Ces candidats pourront s'inscrire via internet.».

Notre source a indiqué que le centre Ayad-Benaouda prévoit l'accueil de 1 200 places pédagogiques, tous modes de formations confondus.

Concernant le mode de formation résidentielle, il a été programmé cinq spécialités dont une nouvelle en formation « passerelle de



Photo : DR

l'opérateur en micro-informatique à l'exploitant en informatique ». Compte tenu de la vocation touristique de la wilaya de Aïn-Témouchent, la Direction de ce centre a programmé une spécialité en hôtellerie, option agences de voyage, (technicien) et autres

sections en comptabilité, agents de saisie en informatique et en couture.

Et afin de répondre à la demande des femmes dans le monde rural, il a été programmé cinq sections dont 3 dans la commune de Terga, 2 autres dans la

commune de Chentouf et une section au centre islamique de Aïn-Témouchent. Et en milieu carcéral, trois sections dont les spécialités maçonnerie, coiffure homme et couture seront dispensées.

S. B.

EL TARF

La population de Aïn Khiar lance un appel au Premier ministre

Les routes à l'intérieur du village de Aïn Khiar, relevant territorialement de la commune d'El Tarf, sont dans un état de délabrement et de détérioration des plus avancés.

Nids-de-poule, trous béants et autres crevasses jonchent les chaussées de toutes les routes et ruelles qui traversent les habitations alors que des centaines de milliards ont été dépensés dans des projets de l'amélioration urbaine, sans impact réel sur l'amélioration effective des conditions de vie des citoyens.

Le constat est amer, accablant et il donne froid dans le dos devant les images des routes qui vous transposent vers les années postindépendance.

«Le maire de la commune est aux abonnés absents, nous l'avons aperçu la dernière fois lors de la campagne électorale, il

y a de cela 4 années. Et depuis, il n'a jamais mis les pieds dans notre village. Les autorités devraient, par force de loi, ouvrir une enquête objective sur la destination des enveloppes des PCD (Programme communal de développement).

Les programmes sont biaisés et obéissent aux considérations du gain facile. C'est un secret de Polichinelle que de dire que les projets bénéficient à sa garde prétorienne, uniquement», ont affirmé, au bord de la crise de nerfs, des citoyens du village et d'ajouter : «Nous avons envoyé plusieurs requêtes et correspondances aux autorités locales afin

de prendre nos problèmes en charge, en vain. C'est la fuite en avant et les promesses sans lendemains qui prévalent dans cette commune.»

Quoi qu'il en soit, les citoyens du village de Aïn Khiar sont unanimes pour prendre leur revanche lors des prochaines élections communales, en sanctionnant durement l'ensemble des élus de la commune d'El Tarf, dont certains roulent dans des bolides de plusieurs centaines de millions de centimes.

Enfin, la population interpelle le Premier ministre, M. Sellal, afin de daigner donner des instructions pour alléger leur calvaire et les faire bénéficier des bienfaits du développement.

Daoud Allam

RELIZANE

Installation d'un nouveau chef de groupement de la Gendarmerie nationale

Dans le cadre d'un mouvement partiel qu'a procédé le haut commandement de la Gendarmerie nationale, dans le corps des colonels du groupement de gendarmerie de wilaya, il a été procédé hier, au siège du commandement de groupement de wilaya de Relizane, à l'installation officielle par l'inspecteur régional de

la Gendarmerie nationale en l'occurrence, Ayad Nour-Eddine dans sa nouvelle fonction de commandant du groupement de Gendarmerie nationale de wilaya.

M. Ayad Nour-Eddine exerçait auparavant la même fonction dans les wilayas de Khenchela et d'El Bayadh. Par ailleurs, l'ex-colonel dudit grou-

pement de wilaya de Relizane Boukhelda est appelé au même poste dans la wilaya de Tlemcen.

La cérémonie d'installation s'est déroulée en présence de M. Derfoufe Hadjeri, wali de Relizane, des magistrats et du chef Sûreté de wilaya, ainsi que des autorités locales.

A. Rahmane

TLEMEN

Logement, les priorités respectées

Après l'affichage des listes des bénéficiaires de logements sociaux, dans la wilaya de Tlemcen, c'est plutôt un climat de satisfaction, car à quelques exceptions près, les plus démunis et les mal logés, figurent dans cette liste, qui était attendue depuis la fin du Ramadhan.

On apprend d'autre part, que le cas de la famille Benmimoun, que nous avons évoqué dans l'une de nos éditions «une famille vit dans une écurie en 2016», a été relogée et c'est donc la fin du long calvaire pour ce père de famille, qui attendait depuis des années.

Il faut tout juste rappeler que le problème du logement a fait l'objet d'une priorité de la part de l'exécutif qui a notamment insisté sur les délais d'achèvement, l'assainissement des listes et la prise en charge des urgences dans le cadre de l'habitat précaire. Nous reviendrons longuement sur ce dossier de logements.

M. Zenasni

Le SOS des citoyens d'Amieur

Cette localité située au nord du chef-lieu de la wilaya a été érigée en commune dans les années 1980. Plusieurs projets ont été lancés et réalisés, d'autres sont en cours.

Au niveau du centre de cette commune des travaux de bitumage et d'autres opérations ont été lancés, ce qui est loin d'être le cas pour les hameaux (anciens villages coloniaux) où les habitants lancent un véritable SOS aux responsables concernés pour le bitumage des routes et l'éclairage public qui fait grandement défaut

Un habitant nous fait part de ce calvaire vécu par la population, notamment en hiver, où il est presque impossible de se déplacer ou même de quitter son domicile.

M. Z.

Oued Zitoun, un village qui renaît

Il suffit de prononcer le nom d'oued Zitoun pour évoquer tant de souvenirs et des sacrifices de cette région pendant la guerre de libération et de la décennie noire, où les Patriotes de oued Zitoun ont tenu en échec les hordes sauvages des terroristes.

Ce village était quelque peu oublié, aujourd'hui les conditions de vie se sont améliorées, les routes sont bitumées et même les sentiers qui mènent vers les villages voisins, ont été refaits.

Selon les notables de oued Zitoun, c'est grâce à l'implication du chef de l'exécutif que cette opération a pu aboutir, d'autre part l'association religieuse exprime sa gratitude pour l'aide qui lui a permis de relancer les travaux de la mosquée du village.

«La politique de proximité engagée par le wali a rendu le sourire au monde rural», nous dit M. Ramdan Kouraïb, un universitaire et ancien député qui ne cesse d'activer pour toutes les localités isolées.

M. Z.